



➔ Le boulanger Paul Poulailon introduit son groupe en Bourse

« On veut acheter des actions Poulailon ! » s'enthousiasment les participants venus assister à la réunion d'information sur l'entrée en Bourse

du boulanger-traiteur implanté en Alsace, Paul Poulailon. De mémoire de spécialiste, « un tel engouement en région pour une introduction sur Alternext, c'est du jamais-vu ». La clôture de l'offre a lieu ce jeudi, la fourchette indicative de prix ayant été réajustée à la baisse entre 5,10 et 6,90 €. Les moins étonnés sont Paul Poulailon et son épouse, Marie-France. « Les gens nous connaissent depuis 42 ans », souligne d'une voix douce cette dernière, qui a travaillé aux côtés de son mari, assurant la gestion tout en mettant la main à la pâte, au sens propre, lorsque nécessaire. Si Paul assure d'un ton jovial « tout n'est que passion, je n'ai jamais travaillé, ce ne fut que du plaisir toute ma vie », Marie-France évoque avec pudeur la dureté du métier.

Le succès de la Moricette

Le natif de Condrieu qui, gamin, avait « envie d'aller à la boulangerie plutôt qu'à l'école », a ouvert sa première boulangerie à Mulhouse et s'est « mis à faire du bretzel », tandis que ses concurrents ne lui donnaient pas six mois pour mettre la clé sous la porte. C'était compter sans l'inventivité du bonhomme et le courage du

couple. Dès 1973, Paul Poulailon a l'idée d'allonger sa pâte à bretzel pour confectionner des petits pains : c'est la naissance de la Moricette, dont il dépose la marque. Garnie de charcuterie, celle-ci se décline en sandwich. Les Poulailon se mettent à faire les foires, où la Moricette fait un tabac, puis, précurseurs, ouvrent une cabane à sandwiches dans le centre de Mulhouse. Ils étoffent leur offre avec la pâtisserie et une gamme traiteur, puis se tournent vers les grossistes et la grande distribution.

L'entreprise familiale prend ensuite son essor avec leurs enfants, Fabien et Magali. À lui la partie commerciale, tandis que sa sœur qui, après une école de commerce, a intégré l'Institut national de la boulangerie, a développé les Moulins Poulailon. La société de 54 millions de chiffre d'affaires compte 36 points de vente, deux sites de production et 540 collaborateurs. « La demande est là, les centres commerciaux viennent nous chercher, et la Bourse est un passage obligé pour avancer vite, car aujourd'hui si tu n'avances pas, tu recules », fait remarquer Paul qui table sur une augmentation de capital de 7,2 millions d'euros. Ce passionné, « amoureux des sources » qui fait « tourner la baguette », a aussi un autre projet. Propriétaire depuis onze ans de la source de Velleminfroy, il lancera au printemps sa production d'eau minérale.

C.C.